

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
LES ABBESSES

**DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT**

SAISON 24 | 25

LE SPLEEN DE L'ANGE

Johanny Bert

15 - 26 OCT. 2024



SOMMAIRE

Générique / Présentation	p. 3
Entretien	p. 4
Pendant les répétitions	p. 6
Extraits	p. 8
Tournée / Vidéo / Compagnie	p. 9
Biographies	p.10

CRÉATION | THÉÂTRE MUSICAL 15 - 26 OCTOBRE ⌚ 20 H

TDV-LES ABBESSES 31, rue des Abbesses - Paris 18

**Théâtre
de la**
Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota
PARIS Ville
LES ABBESSES

JOHANNY BERT

Le Spleen de l'ange

**APRÈS LA (NOUVELLE) RONDE, JOHANNY BERT CRÉE AUX ABBESSES UN NOUVEL OPUS
MARIONNETTE ET POÉTIQUE AUTOUR DE LA FIGURE DE L'ANGE.**

Imagine-t-on ce qu'est l'existence d'un ange voué à la vie éternelle? Celui qui prend la parole ose sortir de l'invisibilité qui est son lot quotidien, même s'il n'a cessé d'être représenté en symbole de la perfection, de la sagesse, de la pureté, lui qui n'a pas de sexe défini. Il est venu pour chanter haut et fort que sa vie est un enfer, que ses ailes l'encombrent... L'immortalité, c'est l'ennui assuré *ad vitam æternam*. La fréquentation des humains qu'il protège et conseille est décevante puisqu'ils ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont d'être mortels... C'est la limitation qui donne de la valeur à l'existence... Devenu un personnage aux facettes multiples, il va chanter son besoin de transgression. **Jean-François Perrier**

Durée **1 H 10**

CONSEILLÉ À PARTIR DE 12 ANS

THÉÂTRE DE ROMETTE

Mise en scène, scénographie, lumières, interprétation **Johanny Bert**
Musiciens en scène, composition et arrangements **Marion Lhoutellier** violon et instruments électroniques,
Guillaume Bongiraud violoncelle et instruments électroniques, **Cyrille Froger** percussions et claviers
Manipulatrice **Klore Desbenoit**
Regards extérieurs **Prunella Rivière, Jonas Coutancier**
Dramaturgie **Olivia Burton**
Auteurs-compositeurs des chansons originales **Brigitte Fontaine, Bérangère Jannelle**
Laurent Madiot, Alexis Morel, Yumma Ornelle, Prunella Rivière
Création costumes **Irène Jolivard, Pétronille Salomé**
Création masques **Alexandra Leseur-Lecoq, Loic Nebreda, Pétronille Salomé**
Création lumières **Gautier Le Goff**
Construction marionnettes **Amélie Madeline**

Production Théâtre de Romette, Clermont-Ferrand. **Coproduction** Le Théâtre de la Croix Rousse, Lyon – Théâtre de la Ville-Paris – Théâtre 71 Malakoff, scène nationale – Le Sémaphore à Cébazat – Théâtre de Gascogne, Scène conventionnée de Mont de Marsan. **Avec le soutien précieux du Carreau**, scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan – La Cour des Trois Coquins, scène vivante à Clermont-Ferrand – METT, Le Teil et le Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes – La Pop, dans le cadre de la JRA 2023. Le Théâtre de Romette est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand. Le Théâtre de Romette est une compagnie en résidence au Théâtre 71 Malakoff, scène nationale, et au Sémaphore à Cébazat. Johanny Bert est artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon.

LE FIGARO

NOUVEAU !

**LUNETTES CONNECTÉES
PANTHEA.LIVE**

À destination des personnes
sourdes ou malentendantes
**disponibles gratuitement
sur réservation**
pour toutes les représentations
avec :



Langue des signes
française



Surtitrage adapté
aux personnes
sourdes
ou malentendantes



Soutenu
par
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité



ENTRETIEN



© Christophe Raignaud Du Luge

Votre travail avec des marionnettes a toujours pris des formes très différentes. Qu'en est-il pour *Le Spleen de l'ange* ?

JOHANNY BERT : C'est toujours le propos qui me guide. La marionnette est un outil qui me fascine comme un instrument au service d'une dramaturgie. Après avoir travaillé sur un cycle de spectacles sur l'identité, le genre, la liberté, les différentes formes de sexualité avec *Hen - cabaret* (en 2019) puis *La (nouvelle) Ronde*, présenté au Théâtre la Ville en 2023, j'ai eu envie d'explorer un autre sujet, tout aussi humain et sensible.

Chaque création naît d'une vraie nécessité intime. D'une collecte de désirs et d'une réflexion sur notre société. Une façon de comprendre le monde dans lequel nous vivons. J'ai eu envie de créer un personnage d'ange qui n'en peut plus de l'éternité et désire notre éphémère vie. Cette envie prend sa source dans de multiples textes et notamment le film magistral de Wim Wenders de 1987, *Les Ailes du désir*. Dans ce film deux anges abandonnés errent sans but dans la ville de Berlin, avant la chute du mur, dans un monde qui a perdu tout espoir. Je

me suis aussi souvenu d'un film d'animation réalisé par Bill Plympton, en 2009, *Des idiots et des Anges*. Plusieurs textes et artistes d'art contemporain ont fait partie de cette recherche avant de pouvoir commencer le travail en équipe et de créer et construire ce nouveau personnage.

Un ange qui erre dans notre monde contemporain et grâce au travail marionnettique et au trouble entre humain et pantin, faire surgir cette réflexion : qu'est-ce que c'est qu'être mortel ?

Votre ange se partage entre ciel et terre comme tous les anges ?

J. B. : Non, il est sur terre et n'a plus de contact avec sa vie précédente d'ange. Il n'a pas de rapport avec un quelconque « angélisme » religieux. Il n'est plus le messager du ciel ou le protecteur des humains ou ange gardien. Il erre comme une âme invisible au milieu des humains qu'il ne peut plus aider. Dans une émission de France Culture intitulée *Microfilm*, en 1987, Wim Wenders dit à Serge Daney lors d'un entretien « C'est pour parler des humains que j'ai inventé les anges ».

Cette phrase me guide pour cette création. Présent dans toutes les religions, monothéistes ou non, l'ange est une figure quasiment mythologique qui a même trouvé une place dans la culture pop. Je me suis penché du côté de la philosophie et du poétique pour faire de cet ange un spectre contemplatif insensible qui justement rêve de pouvoir toucher et sentir ces humains qu'il fréquente depuis des siècles, un peu désabusé en constatant leur désespérante capacité à reproduire sans cesse les mêmes erreurs, les mêmes malheurs, la même cruauté, la même tristesse... Il est encombré de tous ses souvenirs, qui ne se sont pas effacés. L'humain oublie et reproduit, lui ne peut oublier car il est hypermnésique par essence. Témoin, il sait ce qu'est la condition humaine alors il veut devenir acteur et connaître « *le goût des larmes* ».

Pourquoi utiliser une marionnette pour faire entendre cet ange « désabusé » et ne pas prendre vous-même la parole sur le plateau ?

J. B. : Je suis là mais derrière ce personnage. Je suis présent dans beaucoup d'éléments en scène. Voix, mouvements, écriture visuelle. En ce qui me concerne l'anonymat du manipulateur qui s'efface derrière la marionnette me convient parfaitement. Étrangement je crois que cette forme de prothèse qu'est la marionnette est le prolongement de mes impulsions. Cela me rend plus libre. La marionnette peut exprimer ce qu'un acteur ne peut prendre en charge et à des capacités oniriques et métaphoriques incroyables. C'est un corps non humain qui peut raconter beaucoup sur l'humanité.

Vous parlez d'oratorio pour caractériser votre spectacle ?

J. B. : Oui, même si je sais que nous sommes éloignés de sa véritable définition musicale : une insolence marionnettique ? En 2019, nous avons créé *Hen - cabaret* qui fût ma première expérience comme chanteur au plateau en manipulant la marionnette. Je n'avais jamais chanté sur scène. Nous jouons toujours le spectacle et le plaisir que j'ai en scène est très intense. J'ai eu envie de renouveler cette rencontre avec le chant et la musique mais dans une direction toute différente.

Nous avons écrit ce spectacle comme une alternance entre des parties instrumentales et visuelles et des parties chantées qui sont comme des introspections de l'ange. Nous ne sommes plus dans le rythme du cabaret comme *Hen* mais plutôt dans une forme de soliloque. Il n'y a pas d'adresse directe au public. Les trois musiciens (violon, percussions, violoncelle) sont à vue pour interpréter cette musique aux sons tout à la fois classiques et très contemporains, électroniques dont un « *thérémine* », cet instrument inventé en 1920 par un ingénieur russe, Lev Termen, qui produit du son grâce à un signal électrique.

Vous avez travaillé avec la même équipe artistique et technique que pour *Hen* ?

J. B. : En grande partie oui, car j'ai confiance en leur travail et ils me font confiance dans mes élucubrations artistiques. Nous travaillons de façon très empirique, intuitive et artisanale. Plastiquement, c'est un aller-retour constant entre l'atelier de construction et le plateau. Je suis passionné par tous les signes possibles en scène. Les interprètes sont toujours au centre de mes spectacles comme des moteurs d'une pensée active. Mais tous les éléments autour des interprètes sont des étincelles d'un théâtre qui s'invente. Toute une équipe pour concevoir les marionnettes mais aussi la musique originale, la lumière, la conception des costumes et masques etc. J'aime que tous ces signes s'ajoutent, se contredisent. Pour le texte des chansons j'ai tenu particulièrement à une écriture contemporaine comme souvent dans mes créations.

Il y a cependant une nouveauté dans votre univers artistique avec l'apparition de moments « magiques »...

J. B. : C'est exact car pour effectuer la mue du personnage, son passage de l'ange à l'humain, j'ai voulu utiliser quelques effets magiques venus de la magie nouvelle. Mais je suis un débutant en la matière et donc très modeste quant à mes capacités. Cependant c'était très excitant de découvrir de nouvelles pratiques artistiques.

Propos recueillis par Jean-Marie Perrier

PENDANT LES RÉPÉTITIONS

Pour chaque création, j'aime plonger avec frissons, comme un nouvel élan, dans une recherche renouvelée. Après le cycle sur l'amour, le désir, la sexualité, la liberté qui m'a entraîné à créer *Hen - cabaret* (2019) et *La (nouvelle) ronde*, (2021) j'ai eu envie/besoin de créer un spectacle plus contemplatif sur la fragilité de notre humanité.

À l'origine d'une expérience personnelle, ce spectacle pour lequel nous sommes encore en répétitions à ce jour, est une recherche sous forme de poème libre dans lequel le travail plastique mettant en jeu le corps marionnettique et le corps humain se mêle à une écriture musicale. Nous tentons de faire émerger un langage intuitif, peut-être philosophique qui se joue de l'abstraction, détaché d'une quête volontariste d'un sujet à la mode.

L'errance de cet ange à travers nos vies d'humains, comme une possibilité humble de goûter notre fragilité face l'éphémère de nos vies.

Johanny Bert, septembre 2024



© Christophe Raymond / La Cigale



© Simon Gosselin



© Simon Besselin

EXTRAITS DES INTROSPECTIONS MUSICALES



© Christophe Raymond De Lape

MON CORPS VOLCAN DE YUMMA ORNELLE

Si j'avais un corps

J'aurais une peau couleur exquise
Bleu rouge ou noire, couleur de brise
Et sans excuses m'exhiber
Pouvoir enfin me dévoiler

J'aimerais juste avoir un corps
Protéiforme et bien hors norme
Et l'assumer en toute puissance
Je danserais mon existence

J'accepterais même les blessures
les cicatrices et les brûlures
les os qui craquent, les rides du temps
la preuve enfin d'être vivant

Oui je voudrais un corps à corps
Sentir la sueur, l'humanité
J'en ai ras l'bol d'être inodore
Je veux enfin puer des pieds

Si j'avais un corps

Je lui parlerais, je le rassurais,
le soignerais, le bercerais
je lui dirais avec tendresse
N'aie pas peur de la vieillesse

Il me faudrait un peu de glue
Pour me coller un cœur perdu
Fermer les yeux, et puis compter
Mes battements irréguliers

Mon corps volcan, rempli de sang
Sous l'épiderme, éclats ardents
Pulsion de vie, corps éruption.
Bouillonnera chair en fusion

Oui je veux tout et même le pire
La joie la peur et le désir
Pouvoir toucher, pouvoir sentir
Et pourquoi pas un jour mourir
Aucun humain m'a enfanté
Je ne suis pas né d'un désir
Est-ce que je pourrai aimer ce corps
Est-ce que mon corps sera aimé ?

DÉMISSION DE YUMMA ORNELLE

C'est dit, c'est fait je démissionne
Je largue le ciel ce sacerdoce
L'éternité ça m'empoisonne
Bien trop longtemps que j'ronge mon os

Je suis cet ange défiguré,
Qui n'disait rien, qui la fermait
Mais j'en peux plus, je crie au secours
Le poids des cieux devient trop lourd

Regarde j'explose mon auréole
Je m'extirpe de ma camisole
Je prends ma retraite divine
Putain c'est bon l'indiscipline

Mes larmes d'encre, tracent des traits
Sur mon espoir endolori
Je suis un être inachevé
Je prends le large, je m'enfuis

C'est dit, c'est fait je démissionne
Je fuis l'infini monotone
Je jette l'éponge, je lâche du lest
Je veux être un terrien céleste

Je veux crever ce vide en moi
Pour me repeindre couleur chair
Gorger mon être de matière
Enfin m'écraser sur la terre

Hé toi là-haut qui que tu sois
Ton contrat d'immortalité
Tu peux l'jeter, tu peux l'cramer
La vie est mon cheval de Troie

Dépucelé de l'humanité,
je veux démissionner de l'immortalité

Dépucelé de l'humanité,
je dépose ma peau d'ange dépecée

L'ANGE ALBATROS / LAURENT MADIOT

Pour se désennuyer, certains hommes parfois
Se fagotent de plumes et de polystyrène
Puis avec le concours d'ingénieurs contrepoids
Gravitent dans l'espace d'une cage de scène.

Ils surgissent ici, hop disparaissent là.
En suivant les halos de soleils mécaniques
Ils dansent dans les airs et abracadabra
Se figent en des pauses faussement authentiques.

Ce comédien ailé, comme il est gauche en ange.
Malgré tout son génie, qu'il est balourd et drôle.
Mais de cour à jardin sa cavalcade étrange
Rend hystérique la foule du music-hall.

Le public est semblable à l'ange de la scène
Qui se joue avec joie de toute gravité.
Il vient pour s'extraire à la lourdeur obscène
Et cueillir au théâtre un brin d'éternité.

TOURNÉE 2024

5 oct. La Cour scène vivante,
Clermont- Ferrand - Création

7 nov. Théâtre du Pays de Morlaix, **Morlaix**

13 - 15 nov. Festival Ovni, Théâtre 71,
Malakoff scène nationale

VIDÉO

<https://vimeo.com/1002653007>

SITE DE LA COMPAGNIE

theatredromette.com

MARION LHOUTELLIER MUSICIENNE

Violoniste et compositrice de musique électronique, Marion Lhoutellier, alias Armoni, jongle entre archet et machines pour créer ses morceaux épiques et émotifs. Des épopées aux influences naturellement diverses, depuis les grands compositeurs classiques jusqu'à l'électronique sensible de Paul Kalkbrenner.

GUILLAUME BONGIRAUD MUSICIEN

Guillaume Bongiraud violoncelliste, titulaire de cinq premiers prix de conservatoire, il a enregistré avec divers artistes (Alain Bashung, Slimane, Louane, David Hallyday, Joyce Jonathan...) et accompagne de nombreux groupes en tournée (Marina Kaye, Gentleman, Jean-Louis Murat...).

Il travaille parallèlement avec des compagnies de théâtre ou de danse (IVT, Wakan théâtre, La Vouivre, Studio-Théâtre d'Asnières...). Il compose également beaucoup pour l'image (documentaires télé, courts métrages...).

CYRILLE FROGER MUSICIEN

Cyrille Froger est pianiste, chanteur, compositeur. Il obtient son 1^{er} prix de percussions classiques au CRR de Boulogne-Billancourt. Il se forme au Jazz chez Didier Lockwood et à la chanson à La Manufacture.

En parallèle il fait des créations sonores et musicales pour la danse et le théâtre. En 2016, il crée sa première composition pour orchestre.

JOHANNY BERT COMÉDIEN-CHANTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène, plasticien et comédien, Johnny Bert se lance dans un premier projet musical chanté à travers le spectacle *HEN* créé en Juillet 2019 au festival off d'Avignon.

Le spectacle est toujours en tournée. Créateur hybride il guide le projet du plateau durant les répétitions dans une étroite collaboration et en confiance avec son équipe.